



Toussaint 2024

Cathédrale ND Médiatrice, 3 novembre 2024

Bien-aimés dans le Christ,

Célébrer la fête de tous les Saints ou de la Toussaint, c'est reconnaître cette vérité dans l'Eglise et dans la vie du chrétien : lorsque tu t'efforces de mettre en pratique la Parole de Dieu, Il récompense cet effort en faisant de toi son privilégié, un vrai enfant qui lui appartient. Je voudrais méditer avec vous sur quatre points : la sainteté pour tous et les trois premières béatitudes comme pistes de sainteté.

1. Sainteté pour tous

C'est cela que nous avons entendu dans la lecture de l'Apocalypse de ce jour. Dans sa vision l'apôtre Jean voit *une foule immense de toutes nations, tribus, peuples et langues qui se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau qui louaient Dieu. Ces gens venaient de la grande épreuve, ils ont lavé leurs robes et blanchies par le sang de l'Agneau.* Une vision des saints. La sainteté, c'est-à-dire vivre dans l'amour de Dieu et du prochain n'est pas réservée à une catégorie spéciale de personnes ; elle n'est pas réservée aux prêtres et aux consacrés, mais c'est tout le monde qui est appelé mettre en pratique dans sa vie l'amour de Dieu et du prochain. Saint Jean dit : *j'ai vu une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues.* C'est tout chrétien. Le Pape François parle même des saints de la porte à côté : la sainteté chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent dur pour nourrir leur famille, ceux qui vivent proches de nous et qui sont le reflet de la présence de Dieu (cf. *Gaudete et exsultate*, n. 6) ; vous qui êtes là : commerçant, chef d'entreprise, politicien, chauffeur, homme ou femme d'affaire, jeune, étudiant, professeur... vous faites partie de cette grande foule immense de témoins de l'amour de Dieu.

La sainteté ne consiste pas à passer toute sa journée en prière dans une église, à faire des louanges du matin au soir sans rien faire. C'est dans le travail que tu fais, dans la vie que tu vis chaque jour que tu dois grandir dans l'amour de Dieu et du

prochain. Ceux et celles que l'Eglise a proclamé saints ou saintes ne passaient pas toutes leurs journées dans la prière ; ils n'étaient pas non plus sans péchés. La sainteté n'est pas le manque de péchés, mais, je le répète, c'est le volume de l'amour qu'on a pour Dieu et pour le prochain. Comme dit le prêtre à la messe : *Que Dieu ne regarde pas nos péchés, mais la foi de son peuple*. Si tu aimes vraiment Dieu, tu ne peux pas vouloir le décevoir par un mauvais comportement. Si tu aimes vraiment le prochain tu ne peux lui faire du tort ; et c'est là que le péché disparaît petit à petit de ta vie.

Dans la lettre de Saint Jean que nous avons entendue aujourd'hui, la bible dit : *Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes... ce que nous serons n'a pas encore été manifesté... quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables et c'est cette espérance qui nous rend purs*. Donc l'espérance seulement de voir Dieu un jour rend nous renforce dans l'amour.

2. Pistes de sainteté

C'est dans l'évangile de ce jour que Jésus donne les pistes de la sainteté. Les Béatitudes, au chapitre 5 de l'évangile de Mattieu, c'est le premier discours de Jésus au début de sa mission, juste après l'appel des disciples. Cela veut dire que tous les messages qui suivront vont être marqués par ce discours qui prépare les cœurs à l'accueil de Dieu dans la vie.

Heureux les pauvres de cœur.

Quand on est pauvre, on cherche à avoir pour s'enrichir un peu parce que la pauvreté est un manque, un vide qu'il faut combler. Jésus nous propose à être pauvre de cœur, c'est-à-dire à avoir un cœur en manque, un cœur vide, un cœur libre qui est prêt à être rempli de la Parole de Dieu, à être rempli de l'amour de Dieu. Parce qu'un cœur plein de soi-même, plein d'orgueil, plein de préoccupations de ce monde ne laisse pas la place à Dieu. Il suffit de vous rappeler la parabole des grains tombés sur le sol pierreux, les ronces et au bord de la route. Si vous laissez la place à Dieu dans votre cœur, vous êtes sur une grande piste de la sainteté.

La nouvelle Encyclique du Pape François, *Dilxit nos*, publiée ce 24 octobre 2024, parle de l'amour de Dieu sur nous. Et le siège de l'amour c'est le cœur ; parce que le cœur est le lieu de la sincérité, le lieu de véritables intentions d'une personne, le lieu

des secrets qu'on ne dit à personne. D'ailleurs quand vous confiez votre secret à quelqu'un, on dit que vous lui avez ouvert votre cœur. Le cœur c'est qu'on est réellement. Donc réduire le cœur à la biologie ou l'anatomie, c'est incomplet. Vous pouvez tromper quelqu'un, mais vous vous ne pouvez pas tromper votre cœur. Quand on dit à quelqu'un qu'il est bon ou mauvais, on parle de son cœur. Le Pape nous demande de revenir au cœur. Dans un monde sans cœur (*je vais le dire quand je vais parler de la béatitude sur la douceur*) les chrétiens, nous sommes appelés à être des hommes et des femmes de cœurs c'est-à-dire des cœurs qui aiment comme Dieu nous aime, en posant des gestes et des paroles d'amour.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Les pleurs sont une expression tristesse, sauf les pleurs de joie pour une réussite ou une surprise. Mais ici il s'agit de la tristesse car Jésus parle de la consolation. Les pleurs sont surtout l'expression de la fragilité intérieure. Et lorsqu'on se sent fragile, on s'ouvre facilement à l'autre et à Dieu ; on ne vit pas dans l'orgueil et dans l'arrogance qui éloignent de la sainteté. Ceux qui pleurent sont consolés par Dieu. Ce n'est pas l'alcool qui console (je bois pour me consoler) ; ce n'est pas la drogue qui console. Jésus parle de la consolation qui vient de Dieu.

Il y a des gens qui pleurent chaque jour pour plusieurs soucis et problèmes, pour une trahison, pour une épreuve parfois injuste. Tournez le cœur vers Dieu. Il console les affligés. Rappelons-nous ces paroles de Jésus, reprises au prophète Isaïe : « L'Esprit du Seigneur est sur moi... pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, pour annoncer aux captifs la délivrance, pour libérer les opprimés » (cf. Lc 4,18-19). Les saints, ce sont ces gens qui, pour beaucoup, ont subi l'épreuve d'être chrétien, l'épreuve de la maladie, les épreuves de la vie, alors ils se sont tournés vers Dieu, comme a dit Pierre : « *Seigneur à qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle* » (Jn 6,68).

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Nous sommes dans un monde de lutte, de concurrence, de compétition, de domination, de pouvoir, d'autorité, d'inimitié, de la haine, règne de l'orgueil et de la vanité (cf. *Gaudete et exsultate*, n. 71). On veut écraser, on veut faire sentir qu'on est au-dessus de l'autre. Quand on voit les guerres, les luttes de pouvoir, les vols et les détournements de l'argent sans se soucier du sort de la population, la spoliation des terres des pauvres par ceux qui ont l'argent et le pouvoir, les salaires insolents de

certain face à la misère insupportable des autres et beaucoup d'autres méfaits qui nous font souffrir, on peut dire, comme le Pape François, que le monde est entrain de perdre son cœur ; nous vivons dans un monde sans cœur.

Face à tout cela, Jésus nous invite à la douceur. Ne confondons pas la douceur avec la faiblesse. Ne confondons pas la douceur à la paresse de ne rien faire. Lui-même Jésus nous dit : *Venez à moi vous qui peinez sous poids du fardeau, je vous donnerai du repos car je suis doux et humble de cœur* (cf. Mt 11, 28-19). La douceur, Jésus l'a eue tout au long de sa vie, mais en tenant tête à ses adversaires, en enseignant l'évangile de la conversion. La douceur va avec l'amour. Et quand on a un cœur doux et qu'on aime, on n'écrase pas l'autre ; on ne maltraite pas l'autre, on ne vole pas ce qui appartient à l'autre, on ne le ridiculise pas, on ne l'humilie pas, on ne le rabaisse. La douceur va aussi avec l'humilité. Voilà pourquoi c'est le chemin de la sainteté.

Que l'esprit de sainteté vous visite chacun et chacune : soyez humbles de cœur ; soyez consolés par Dieu dans vos peines et que la douceur de Dieu habite vos cœurs. Amen !

+ André-Giraud Pindi

Evêque